



CHANTAL DERVEY

Face à son succès la Lanterne Magique cherche des bénévoles

Cinéma pour les 6-12 ans

La Lanterne Magique manque de bras



La Lanterne Magique remplit une mission importante d'éveil au cinéma. Plusieurs salles recherchent cependant des bénévoles pour encadrer les enfants qui s'y pressent.

L'association qui éveille les enfants au septième art dans 80 villes est toujours un succès. Mais les volontaires

se font plus rares, comme à Morges et Bussigny.

Cédric Jotterand

Déjà plus de trente ans que la Lan-

terne Magique attire de nombreux enfants dans les salles de cinéma du pays (et au-delà), dont une quinzaine rien que dans le canton de Vaud, qui reprennent du service dans la foulée de la rentrée scolaire.

Créée en 1993 à Neuchâtel, l'association qui chapeaute le disposi-



tif offre une première approche du septième art aux petits de 6 à 12 ans en les plongeant dans l'univers du cinéma, grâce à des passionnés qui relaient l'action dans les villes, mais aussi à la campagne. Neuf séances sont proposées chaque année en moyenne, dans tous les styles, qu'il s'agisse du muet, du noir et blanc, de l'animation ou d'un film plus classique.

Comme beaucoup de loisirs toutefois, ces «ciné-clubs» fonctionnent grâce à des comités de bénévoles et des parents de secours, mais certains tirent la langue, comme à Morges et Bussigny. «Après une forte baisse de la fréquentation suite au Covid-19, les chiffres sont bien remontés, avec plus de 180 enfants au rendez-vous chaque séance», se réjouit Chahnaz Sibaï, gérante de l'Odéon.

L'exploitante a même dû doubler les projections, ce qui génère aussi un besoin de main-d'œuvre puisque deux personnes manquent au comité et que des «parents de secours» sont toujours recherchés pour accueillir et encadrer les participants. «La Lanterne Magique doit perdurer car elle offre aux jeunes une première approche des films et contribue tant à l'éducation qu'à la culture cinématographique», assure celle qui a également la charge des salles d'Yverdon.

Si elle n'abrite pas de cinéma, la commune de Bussigny propose aussi ce rendez-vous, dans la salle

communale. «Le succès est au rendez-vous avec 75 à 90 enfants chaque saison», précise la responsable Véronique Bressan, qui ne

«La Lanterne Magique doit perdurer car elle offre aux jeunes une première approche des films.»

Chahnaz Sibaï, gérante de l'Odéon, à Morges

ménage pas ses efforts pour trouver du renfort pour épauler les quatre membres qui assument cette tâche.

Car les projections sur grand écran ne sont plus forcément un passage obligé pour les familles, chacun consommant - parfois dès le plus jeune âge - des films et des séries sur les smartphones, ce qui n'est de loin pas la même expérience que dans une salle.

Ce n'est donc pas un hasard si Cossonay a accueilli 124 enfants lors de la projection de «Paddington» en fin d'année dernière, le seul club de la région à la peine étant celui d'Aubonne qui connaît un problème inverse. «Avec six personnes au comité et six parents pour nous aider, nous avons suffisamment de monde pour tourner», se félicite Patricia Balmer.

Mais cette dernière aimerait

voir davantage d'enfants fréquenter les séances programmées dans «son» Rex, elle qui explique cette pénurie d'enfants par la localisation du cinéma dans le vaste secteur que le club dessert (Gimel, Bière, Rolle, Étoy). «La salle paraît parfois trop éloignée aux yeux des parents qui peinent également à suivre les plannings chargés de leurs petits.»

Une approche ludique

Pour ceux qui ne connaissent pas le principe, la Lanterne Magique n'est pas une garde d'enfant le temps d'un film, mais une activité culturelle qui démarre quelques jours avant chaque séance, lorsque les jeunes membres reçoivent un journal illustré qui leur présente le film. Tel est le cas cette semaine à Cossonay avec «Metropolis» ou Morges avec «Le cirque», diffusés après un spectacle interactif joué par des animateurs et des comédiens afin d'apprivoiser ce qui va suivre.

Car l'idée est de vivre cet éveil - et les émotions qui vont avec - sans les parents mais entourés d'adultes responsables, ce qui permet aussi d'enrichir son bagage culturel dès le plus jeune âge tout en aiguisant son sens critique. Le tout pour un budget très raisonnable, de l'ordre de 40 francs pour une saison.

Liste des clubs vaudois sur www.lanterne-magique.org